



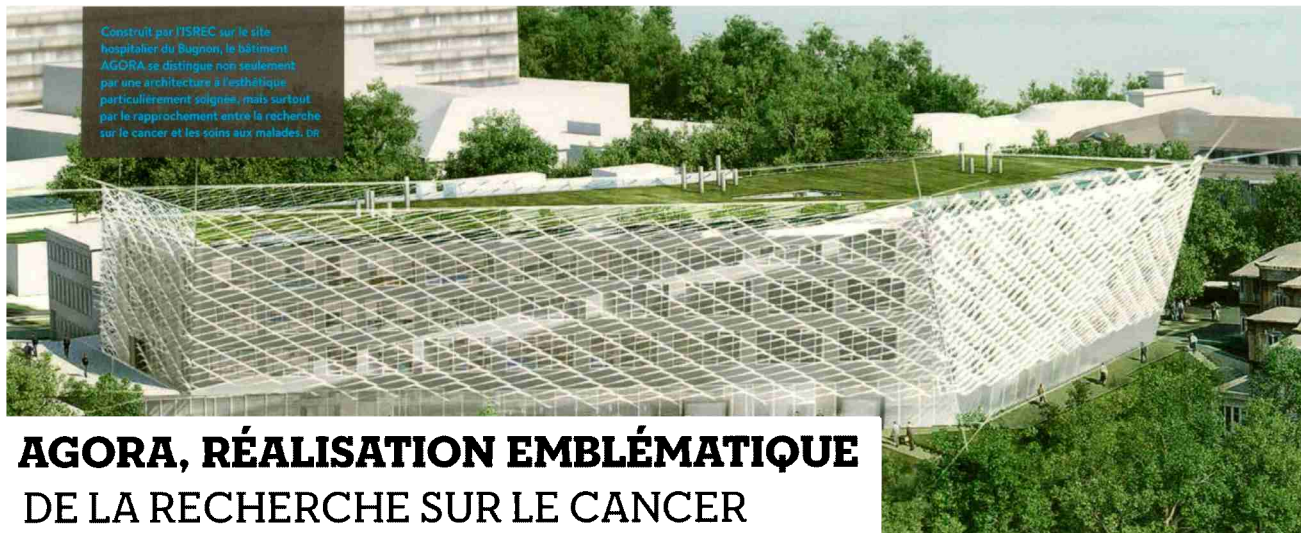
Economie Région Lausanne  
 1001 Lausanne  
 058 796 33 72  
[www.sic-lausanne.ch/](http://www.sic-lausanne.ch/)

Genre de média: Médias imprimés  
 Type de média: Presse spécialisée  
 Tirage: 6'000  
 Parution: 4x/année

Page: 14  
 Surface: 124'896 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1084202  
 N° de thème: 531.027

Référence: 69276414  
 Coupure Page: 1/4



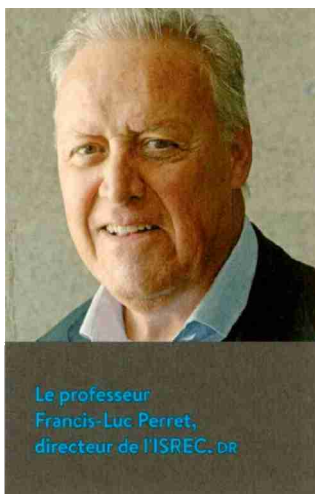
Construit par l'ISREC sur le site hospitalier du Bugnon, le bâtiment AGORA se distingue non seulement par une architecture à l'esthétique particulièrement soignée, mais surtout par le rapprochement entre la recherche sur le cancer et les soins aux malades. DR

## AGORA, RÉALISATION EMBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE SUR LE CANCER

Cet automne doit être inauguré à Lausanne, en face du CHUV, le centre AGORA de recherche sur le cancer. Fruit d'un partenariat entre la Fondation ISREC, le CHUV, l'Université de Lausanne, l'EPFL, les HUG et le Ludwig Institute for Cancer Research, cette réalisation architecturale high-tech financée par l'ISREC abritera près de 300 chercheurs représentant plus d'une vingtaine de spécialités scientifiques, médicales et cliniques qui travailleront en relation étroite avec le monde hospitalier. Avènement d'une infrastructure prestigieuse supplémentaire susceptible d'accroître la renommée de la région lausannoise, et par là son attractivité et sa prospérité.

« En Suisse, quatre personnes sur dix sont touchées au cours de leur vie par un cancer. Une sur deux trouve actuellement la voie de la guérison. Les progrès de la recherche et ses applications permettent d'envisager des taux de guérison encore meilleurs. C'est à la concrétisation de cet objectif que la Fondation ISREC consacre ses moyens dans l'espoir de contribuer à mettre au point de nouvelles thérapies dans un très proche avenir. »

Fondation ISREC



Le professeur  
 Francis-Luc Perret,  
 directeur de l'ISREC. DR

La date d'inauguration a été fixée au 3 octobre 2018, d'entente avec les services du CHUV qui seront responsables de l'exploitation technique du bâtiment AGORA. Le timing tel que défini lors de la signature du contrat d'entreprise en 2015 a été parfaitement respecté. Construit par la Fondation ISREC (Institut Suisse de Recherche Expérimentale sur le Cancer), AGORA réunira sous un même toit des équipes pluridisciplinaires, composées de médecins, de biologistes, d'immunologistes, de bio-informaticiens et de bio-ingénieurs de différentes institutions partenaires.

Grâce à ce partenariat entre le privé et le public, 300 chercheurs de divers horizons représentant plus de 25 spécialités uniront leurs compétences dans ce futur centre lémanique de recherche translationnelle sur le cancer. Cela en étroite relation avec le monde hospitalier, avec pour objectif de faire bénéficier aussitôt que possible les malades du fruit de leurs travaux. L'ambition est en effet d'accélérer par cette présence sur le site le transfert des découvertes vers la recherche clinique et la mise au point de traitements nouveaux. «AGORA est appelé à jouer



un rôle d'incubateur réunissant chercheurs et cliniciens collaborant en réseau à l'élaboration de nouveaux traitements thérapeutiques qui bénéficient au patient», expliquait l'automne dernier Catherine Labouchère, présidente de la Fondation ISREC, en annonçant le renforcement du Conseil scientifique de la Fondation par la venue de quatre spécialistes reconnus au plan international. L'AGORA est donc matérialisé sous la forme d'un bâtiment de sept niveaux, dont deux de parking enterré. Conçu par le bureau allemand d'architecture Stefan Behnisch et construit par l'entreprise totale Steiner SA, cet immeuble assez spectaculaire à l'esthétique particulièrement soignée présente une silhouette évasée du sol au toit et ne comporte aucun angle droit. Un atrium le relie au bâtiment existant dédié à la pathologie, figurant ainsi une continuité entre le monde de la recherche et le monde hospitalier. Construit en bordure de la forêt sur un bien-fonds de 4900 m<sup>2</sup> appartenant au Canton et mis à disposition sous la forme d'un droit de superficie pour 75 ans, il aura coûté environ 88 millions de francs. Il est entièrement financé par l'ISREC, pour près de moitié par les dons ou legs, et le solde par des emprunts.

« Le monde de la recherche médicale entend faire d'AGORA un centre d'excellence unique en Europe et qui rayonne à l'échelle internationale dans la mise au point de thérapies innovantes au bénéfice du patient atteint de multiples formes possibles du cancer. Ces thérapies, complémentaires aux pratiques existantes, seront basées sur l'ingénierie immunitaire et permettront de fournir au patient une capacité propre à lutter contre les particularités de sa maladie. »

Francis-Luc Perret, directeur de l'ISREC

#### Vaisseau amiral de la recherche

AGORA sera le vaisseau amiral du nouveau centre interdisciplinaire de recherche appliquée sur le cancer SCCL (Swiss Cancer Center Lausanne). Un centre qui s'inscrit par ailleurs dans la « Health Valley » romande où l'on dénombre notamment quelque 450 sociétés de biotechnologie, 300 medtech et 500 laboratoires de recherche biomédicale. Le projet AGORA a probablement contribué au choix en 2015 par l'Institut Ludwig de faire de Lausanne son troisième pôle mondial de recherche sur le cancer, avec à la clé 300 millions de francs sur 30 ans. Officiellement créée en 1964, la Fon-

dation ISREC a soutenu au fil des ans les travaux accomplis par de nombreux scientifiques, contribuant à mieux comprendre les mécanismes des cellules cancéreuses et permettant d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques. Depuis 2008, la Fondation se décline en deux entités distinctes et indépendantes : d'une part, l'Institut Suisse de Recherche Expérimentale sur le Cancer intégré à la Faculté des sciences de la vie à l'EPFL ; d'autre part, la Fondation ISREC, dirigée par le professeur Francis-Luc Perret, reconnue d'utilité publique et sous la surveillance de la Confédération.



## « LES CHERCHEURS ET LES CLINICIENS ASSOCIÉS À CE PROJET PROVIENNENT DU MONDE ENTIER »

Le professeur Francis-Luc Perret, directeur de l'ISREC, explique les tenants et les aboutissants du centre de recherche sur le cancer AGORA

**ERL : Le projet a-t-il évolué depuis l'idée première, si oui en quoi ?**

**F.-L. P. :** L'idée première du projet AGORA consiste à créer un centre de recherche interdisciplinaire localisé au cœur de la cité hospitalière et au plus près des infrastructures d'accueil et de traitement des patients atteints d'une forme de cancer. AGORA constitue ainsi un centre de recherche dite translationnelle qui regroupe toutes les compétences médicales et scientifiques capables de proposer des thérapies innovantes. Le projet a donc évolué de façon à pouvoir intégrer les techniques les plus récentes, en particulier celles qui permettent d'activer et de renforcer le système immunitaire.

**ERL : S'agit-il d'un site de réunification d'entités existantes ou d'une infrastructure venant s'ajouter à celles existantes ?**

**F.-L. P. :** La réalisation d'une infrastructure liée à une thématique précise de recherche médicale au bénéfice du patient permet simultanément de réunir en un lieu physique des entités de recherche existantes et d'y ajouter des ressources nouvelles et diversifiées enrichissant le spectre des compétences.

**ERL : Quelle sera la provenance des chercheurs qui viendront travailler à AGORA ?**

**F.-L. P. :** Les chercheurs et les cliniciens associés à ce projet proviennent du monde entier. La communauté scientifique lausannoise a été reconnue par le Times Higher Ranking comme la plus internationale de la planète. AGORA pourra ainsi profiter de cette richesse constituée par la diversité des horizons.

**ERL : Certains labos et personnes actives sur d'autres sites seront-ils transférés à AGORA ? Par exemple depuis le Biopôle d'Épalinges ?**

**F.-L. P. :** Certains laboratoires rattachés historiquement au monde académique, mais travaillant sur des thématiques nécessitant l'interaction avec les patients



seront transférés au sein d'AGORA. Ces laboratoires peuvent provenir aussi bien du CHUV, des HUG ou de l'UNIL, de l'UNIGE et de l'EPFL. Ils bénéficieront de ressources publiques et privées qui compléteront les moyens mis à disposition par l'Institut Ludwig ou la Fondation ISREC.

**ERL : Comment sera géré ce site, propriété de l'ISREC ?**

**F.-L. P. :** Le site sera géré techniquement par les services du CHUV et la Faculté biologie-médecine de l'Université de Lausanne apportera les compétences nécessaires à l'exploitation des plateformes techniques constituant le support opérationnel aux différents laboratoires. La Fondation ISREC, qui a acquis de l'État de Vaud un droit de superficie distinct et permanent pour une durée de 75 ans, mettra en contrepartie à disposition gratuitement des laboratoires, les surfaces nécessaires à la recherche.